

## MARRAKECH ART FAIR 2 EN PLEINE CROISSANCE



Fer de lance du marché de l'art au Maroc, Hicham Daoudi a fait preuve, pour la première édition de Marrakech Art Fair, d'un grand professionnalisme. Cette année, il doit donner à sa foire plus de crédit encore. Pour ce faire, il pourra compter sur les collectionneurs Jean-Michel et Charlotte Attal (ci-dessous) qui, pour l'occasion, ont accepté de prêter une douzaine de leurs vidéos d'artistes.

Après une première édition saluée par le petit monde de l'art, la foire doit cette année transformer l'essai. Mais la fidélité de grandes galeries, le sérieux de la démarche et l'engouement qui entoure l'événement devraient lui assurer à nouveau le succès.

AU DÉBUT, TOUT LE MONDE ou presque était sceptique. "Encore une foire d'art contemporain ! Et pour qui ? Il n'y a pas de client à Marrakech. Et avec quelles galeries ?" En voulant instaurer ce nouveau rendez-vous sur la scène artistique internationale, le premier sur le continent africain, Hicham Daoudi n'avait pas choisi la facilité.

Mais l'homme a les nerfs solides et une pugnacité à toute épreuve. Non seulement il a réussi à relever brillamment le défi, mais



il a su très vite s'entourer de personnalités capables de donner du crédit à sa foire. De grands galeristes tout d'abord, comme Jean-Gabriel Mitterrand qui revient avec plaisir à Marrakech. "Cela s'est très bien passé, les contacts y sont faciles et nous avons rencontré des collectionneurs marocains que nous ne connaissions pas."

Un cheval de Jean-François Fourtou se dresse à présent dans le jardin d'une villa de la Palmeraie. Idem pour Dominique Fiat ravie de sa participation. "L'ambiance est très positive. On sent un vrai intérêt de la part des Marocains et les Européens sont plus détendus et demandeurs qu'à Paris !" Un enthousiasme que partage aussi Nello di Meo qui a vendu dès l'inauguration l'œuvre iconique du salon, le plan de Marrakech en toasts grillés de David Reimondo. Côté

Maroc, la galeriste Nathalie Locatelli qui a su imposer la photographie d'art à Marrakech, est tout autant conquise par le salon : "C'est techniquement irréprochable. La prestation est digne de Paris Photo."

Hicham Daoudi a également dans sa manche un autre précieux atout. Il s'appelle Brahim

pation de leur pays." Et le parcours culturel qui accompagne la foire ne s'arrête pas là : visites de résidences d'artistes comme celle de Mohamed Mourabiti à Tahanaout, tables rondes sur l'influence des révolutions arabes sur l'art contemporain, rencontres avec des collectionneurs installés à Marrakech.

Xavier Guerrand-Hermès ouvrira sa maison aux VIP, tout comme Jean-Michel Attal qui fera même mieux : désireux d'apporter sa contribution à "ce joli projet", il a accepté de prêter une partie de sa collection de vidéos d'artistes afin qu'elles soient projetées au Colisée, le cinéma mythique de Marrakech.



Si la foire se déroule au Palace Es Saadi ce n'est pas un hasard : Elisabeth Bauchet-Bouhhal, sa propriétaire, est une grande collectionneuse d'art contemporain marocain. On la voit ici, dans ses réserves, avec une œuvre de Mohamed El Baz achetée l'année dernière. Autre figure incontournable de Marrakech, Nathalie Locatelli (ci-dessous) est la seule à proposer, à la galerie 127, des photographies d'artistes.

Alaoui. Ancien directeur de l'Institut du Monde arabe, historien de l'art, commissaire d'exposition et *art advisor* indépendant, l'homme a un carnet d'adresses en or et un œil aiguisé. Grâce à lui, les événements qui entourèrent la foire l'année dernière, ajoutèrent un gage de qualité à l'entreprise.

Ainsi, il organisa une exposition consacrée aux jeunes talents marocains dispersés à travers le monde, qui les a véritablement fait connaître. Cette année, il proposera "Images affranchies", des photos et des vidéos réalisées par des artistes arabes, qui rendent compte de façon critique de leur monde en pleine mutation. "Les acteurs de cette nouvelle scène numérique ont certainement anticipé et préfiguré la démarche des jeunes internautes du monde arabe qui investissent aujourd'hui la toile au service de l'émanci-



Le sérieux de la démarche a donc séduit. De 31 galeries, le salon est passé à 45, pour le plus grand plaisir d'Hicham Daoudi et de son épouse, Zineb, directrice de la foire. On compte seize galeries européennes, deux galeries new-yorkaises, une galerie russe, vingt galeries représentant l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, Marrakech Art Fair se voulant avant tout une passerelle entre Orient et Occident.

Symbole de ce trait d'union, la présence de six galeries turques, les organisateurs souhaitant mettre aussi en lumière les scènes artistiques émergentes... Le petit plus indispensable à toute foire d'art contemporain digne de ce nom. On l'aura compris, le propos est d'être pointu. Ce qui a sans aucun doute décidé de grands noms à rejoindre l'aventure, comme



Aux sceptiques qui penseraient qu'il n'y a pas de client à Marrakech, Jean-François Fourtou peut prouver le contraire : l'année dernière, Mme Zizou Bennis est tombée amoureuse de son cheval et l'a aussitôt installé au bord de sa piscine. Pour la plus grande joie du marchand Jean-Gabriel Mitterrand (ci-dessous) qui espère bien cette année rencontrer le même succès avec ses artistes Chourouk Hriech et Mohamed El Baz.



la galerie Continua ou la galerie Lelong qui exposera pour l'occasion une sculpture monumentale de Jaume Plensa. Enfin, *last but not least*, si l'événement se déroule au Palace Es Saadi, ce n'est pas par

hasard. Sa propriétaire, Elisabeth Bauchet-Bouhlal, est sans doute la plus ancienne et la plus importante collectionneuse d'artistes contemporains marocains. "Tout a commencé avec un tableau de Louardighi que mon mari Jamil m'a offert dans les années 1960. Nous n'avons, depuis, plus arrêté." Le couple avoue posséder au moins 650 tableaux. Et une bonne partie est visible au Palace Es Saadi. "Quand nous avons fini la construction de cet hôtel en 2007 et qu'il a été question de le décorer, nous avons tout de suite décidé d'y accrocher des œuvres d'artistes vivants. Les gravures orientalistes et autres chromos, ce n'est pas ici qu'on les trouvera ! Il faut vivre avec son temps." Il est donc vivement recommandé de descendre au Palace Es Saadi le temps de la foire. Idéal pour se familiariser avec la création marocaine et, si les tableaux ne sont pas à vendre, Elisabeth Bauchet-Bouhlal s'engage à vous faire rencontrer l'artiste...

#### MARRAKECH ART FAIR 2

AU PALACE ES SAADI DU 30 SEPTEMBRE  
AU 3 OCTOBRE  
[WWW.MARRAKECHARTFAIR.COM](http://WWW.MARRAKECHARTFAIR.COM)

